Octave Julien, *Construction et composition des recueils français du xv^e siècle: apports de la codicologie quantitative*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6209>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6209

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 533

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Octave Julien, *Construction et composition des recueils français du xv^e siècle: apports de la codicologie quantitative* », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6209> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6209>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Octave Julien, *Construction et composition des recueils français du xv^e siècle: apports de la codicologie quantitative*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

OCTAVE JULIEN, *Construction et composition des recueils français du xv^e siècle: apports de la codicologie quantitative*, dans «Babel», 16, 2007, *La mise en recueil des textes médiévaux*, pp. 13-30.

- 1 Bien qu'en retard, il nous paraît utile de signaler un article qui porte spécialement sur des manuscrits-recueils du xv^e siècle. L'analyse d'O.J., fondée sur un corpus de 37 manuscrits du fonds français de la BnF choisis en fonctions de la diversité des textes qu'ils contiennent, met en rapport le contenu et la composition matérielle des volumes, en confrontant les limites des textes à celles des cahiers. Nous signalons quelques manuscrits étudiés dans les détails: fr. 1356, 1563, 12475, 15103, 15218, 24112, 25547, nouv. acq. fr. 14313; d'autres sont traités plus rapidement. Les questions abordées concernent essentiellement le contenu des textes réunis, la possibilité de reconnaître le «projet» qui sous-tend le recueil, le nombre et la longueur des œuvres concernées. Quelques remarques conclusives rappellent que ce système d'organisation et de transmission des textes se perd nécessairement avec l'introduction de l'imprimerie, qui fige la mise en recueil telle que l'a conçue et voulue l'éditeur-imprimeur.